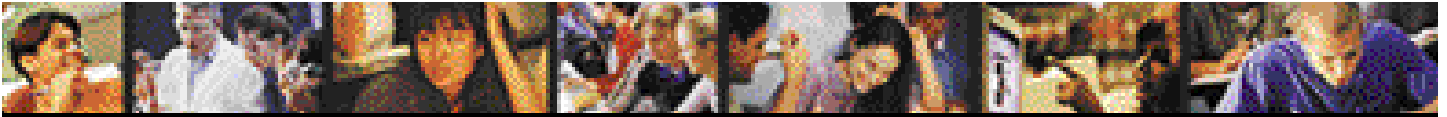


Matériel complémentaire

Activités d'apprentissage
pour les élèves
qui passent d'un type
de cours à l'autre
De la 9^e à la 10^e année

Français
du cours théorique
au cours appliqué





Introduction

Le matériel complémentaire va t'aider à combler la différence entre les deux types de cours de 9^e année, que tu passes d'un cours théorique à un cours appliqué ou vice versa. Une fois que tu auras terminé le matériel complémentaire, tu seras mieux préparé(e) pour réussir ton cours de 10^e année.

Remarque – Le matériel complémentaire a été créé pour être utilisé sur le Web. Le contenu de la version sur papier et celui de la version électronique sont les mêmes; seules quelques instructions sont formulées différemment.

P r é s e n t a t i o n

Pars à la découverte du matériel complémentaire pour la transition de théorique à appliqué du cours de français de 9^e année.

Ce matériel se compose de quatre unités divisées en modules, et chaque module comprend des activités et des exercices à faire. Les réponses sont à la fin de l'unité correspondante. Il y a aussi des tableaux des verbes tout à la fin de ce matériel complémentaire.

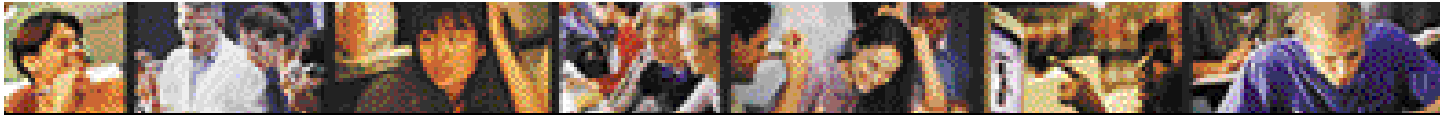


Table des matières

Unité 1 : Le texte narratif

Module 1 : Invitation à la lecture	p. 7
Activité 1 : Analyse de texte	
Auto-évaluation A	
Module 2 : Choix de l'auxiliaire approprié	p. 10
Activité 1 : Choix de l'auxiliaire approprié	
Auto-évaluation B	
Réponses de l'unité 1	p. 12

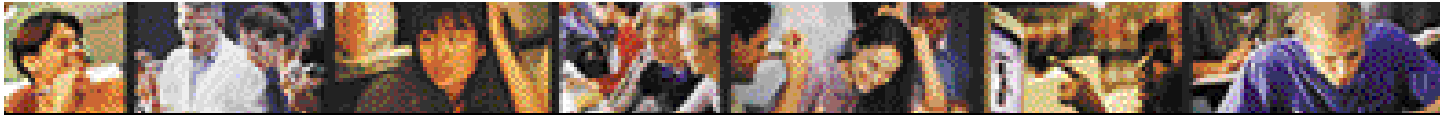


Table des matières

Unité 2 : Le texte narratif

Module 1 : Invitation à la lecture	p. 15
Activité 1 : Analyse de texte	
Auto-évaluation C	
Module 2 : L'emploi du présent du conditionnel et de l'imparfait de l'indicatif pour exprimer une condition	p. 19
Activité 1 : L'emploi du présent du conditionnel et de l'imparfait de l'indicatif pour exprimer une condition	
Auto-évaluation D	
Module 3 : Révision de la conjugaison	p. 20
Activité 1 : L'emploi du subjonctif présent	
Auto-évaluation E	
Activité 2 : Révision de la conjugaison	
Auto-évaluation F	
Réponses de l'unité 2	p. 25

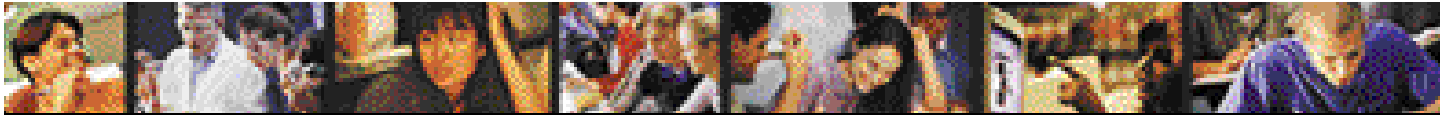


Table des matières

Unité 3 : Le texte narratif

Module 1 : Invitation à la lecture	p. 28
Activité 1 : Analyse de texte	
Auto-évaluation G	
Module 2 : <i>Leur</i> : adjectif possessif ou pronom personnel	p. 33
Activité 1 : <i>Leur</i> : adjectif possessif ou pronom personnel	
Auto-évaluation H	
Module 3 : Révision de l'emploi de <i>tout</i>	p. 35
Activité 1 : Révision de l'emploi de <i>tout</i>	
Auto-évaluation I	
Réponses de l'unité 1	p. 37

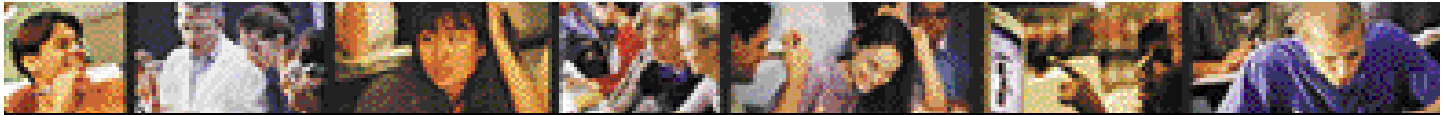
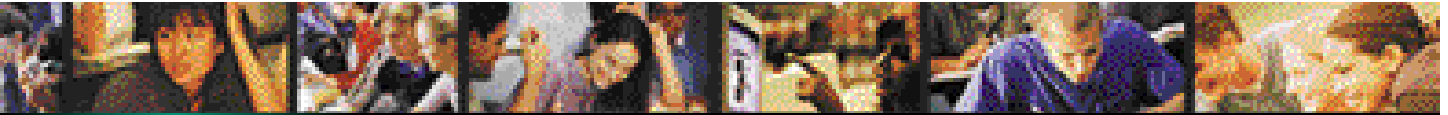


Table des matières

Unité 4 : Le texte narratif

Module 1 : Évaluation finale	p. 40
Évaluation finale	
Réponses de l'évaluation finale	p. 43
Tableaux des verbes	p. 45
Référence	p. 48



Unité 1

Le texte narratif

- *démontrer sa compréhension d'un récit de science-fiction*
- *utiliser l'auxiliaire approprié au passé composé*

Module 1 : Invitation à la lecture

Activité 1

Analyse de texte

La nouvelle de science-fiction *Retour sur Arkadie* de Francine Pelletier fait partie de l'ouvrage collectif *Concerto pour six voix* publié par la Maison d'édition Médiapaul dans sa collection *Jeunesse-Pop*. La lecture de ce récit te transportera sur une planète où les personnages ont de sérieux problèmes de communication pendant un orage.

Instructions

1. Lis le premier extrait de *Retour sur Arkadie*.
2. Fais l'exercice d'auto-évaluation A.

Retour sur Arkadie de Francine Pelletier (1^{er} extrait) ¹

Prologue

Au sommet d'une colline, sur Arkadie, il y avait une maison qu'on appelait « la maison des enfants ». Ceux qui avaient grandi là n'étaient ni frères ni sœurs, mais le fruit d'une expérience en génétique. Les aînés se nommaient Arialde et Ian; les cadets, Marline et Fédric. Les généticiens responsables du projet ayant abouti à leur naissance jouaient le rôle de leurs parents.

Vers l'âge de dix-huit ans, parce qu'elle s'était mêlée de dénoncer des braconniers dans la réserve faunique, Arialde dut quitter Arkadie. Après son départ, le reste de la famille ne tarda pas à se disperser. Tante Lori était morte depuis quelques années. Oncle Wassi prit sa retraite; il rentra sur Terre. Marline ne tarda pas à l'y rejoindre. Quant aux garçons, Ian et Fédric travaillaient dans les régions sauvages d'Arkadie; ils ne venaient plus au village.

La maison fut fermée.

Un jour, pourtant, des techniciens vinrent y installer des appareils de télécommunication ultra-perfectionnés. La vieille Nounou, gérante informatique de la maison, fut remplacée par un programme plus récent.

Au village de Bourg-Paradis, les rumeurs allaient bon train. On murmurait que l'incroyable était arrivé : l'ordre de bannissement avait été cassé. Arialde Henke rentrait chez elle...

* * *

Dans quel état Arialde trouva la maison

Couchée dans son lit de voyage, Jade avait fini par s'endormir. Elle ressemblait à un petit ange avec ses boucles pâles, ses joues rondes au velouté de pêche. Dire que, durant toute la descente vers Arkadie, elle avait hurlé au point de rendre fous la moitié des passagers de la navette! Et maintenant, elle dormait. De temps à autre, Arialde lui jetait un coup d'œil inquiet par-dessus le dossier de son siège. Le tout-terrain possédait une suspension un peu dure et l'engin cahotait sur la route en terre battue. Le ciel, au-dessus de la route, se couvrait de lourds nuages. Jérémie devait laisser la climatisation fonctionner à plein régime, sinon l'air aurait été irrespirable dans la cabine. Mais rien ne semblait troubler le sommeil de Jade.

Arialde soupira en reprenant place dans son fauteuil. Jérémie eut un bref sourire.

- T'en fais pas pour la petite. On arrive. En fait, Arialde avait beau scruter chaque tournant, examiner les arbres, étudier le ruisseau qui coulait en contrebas, elle ne reconnaissait plus les lieux qui l'avaient vue grandir. Pourtant, à ses yeux, quatre années seulement la séparaient de son départ d'Arkadie. Mais ces quatre ans s'étaient écoulés en bonne partie durant des voyages interstellaires où les passagers se trouvaient en animation suspendue. Pour les frères d'Arialde, demeurés sur leur planète, pour les villageois de Bourg-Paradis, près de douze ans avaient passé. Fédric était maintenant plus âgé que sa sœur aînée... Et Arialde, qui ne voyait que des lieux étrangers, craignait de ne pas mieux reconnaître les gens.

Parfois l'envol d'un oiseau ou le mouvement d'un animal accaparaient brusquement l'attention de la jeune femme. Puis, elle replongeait dans un silence inquiet.

Arialde se mordilla la lèvre inférieure. Il n'y avait pas que le retour vers son passé qui l'angoissait. Dans la navette, un passager les avait longuement dévisagés, elle et son mari. Jérémie était resté impassible. Cependant, après qu'ils aient quitté l'astroport, quand devant eux s'était déroulé le sinueux chemin vers Bourg-Paradis, Arialde avait observé son mari - la crispation de sa mâchoire et de ses mains tenant le volant si serré que les jointures en devenaient blanches...

Cet homme qui les avait dévisagés, Jérémie le connaissait. Arialde l'aurait parié.

- Tu... tu as remarqué ce passager qui n'a pas arrêté de nous regarder, dans la navette? La jeune femme avait adopté un ton indifférent dont son conjoint ne fut pas dupe.

- Tout le monde nous regardait, de toute façon, fit Jérémie avec un clin d'œil. Pauvre Jade! J'ai hâte qu'on arrête de la trimballer par monts et par vaux...

- Ce n'était pas Jade qui le fatiguait. C'est nous qu'il regardait.

- Peut-être qu'il n'aime pas les mères de famille qui s'en font pour un rien...

Arialde le fusilla du regard, mais l'attention de son mari s'était déjà reportée sur la route. La jeune femme garda le silence. À quoi bon discuter? Jérémie refuserait d'admettre qu'il avait reconnu cet homme. Il avait accumulé un tel nombre d'ennemis au fil de ses années dans les services spéciaux des Nations unies! Arialde avait espéré que le retour sur Arkadie marquerait la fin de ses inquiétudes, car Jérémie avait obtenu ici un poste sans danger.

Arialde croyait que l'emploi pépère de Jérémie lui avait été offert parce que les services spéciaux souhaitaient se débarrasser de lui : depuis que ses poumons avaient été brûlés, lors d'une mission, Jérémie n'était plus un agent très actif.

- Regarde! fit soudain son mari.

Devant le tout-terrain, la route descendait en pente douce - Bourg-Paradis se situait au fond d'une cuvette formée par les collines alentour. Les bâtiments, jadis d'un blanc éclatant, avaient pris une teinte verte, au fil des ans, comme si la forêt déteignait sur eux.

Arialde battit des paupières pour en chasser les larmes. Elle rentrait chez elle!

Elle aurait aimé tourner le dos au village et grimper aussitôt la colline vers la maison, mais le bruit du tout-terrain avait déjà attiré les villageois sur leur perron. Jérémie arrêta l'engin et ouvrit la portière. Un souffle d'air, lourd d'humidité, s'engouffra dans le tout-terrain. Jade ne broncha même pas. Arialde suivit son mari.

Jérémie se présenta. Les gens souriaient.

- Arialde, tu ne me reconnais pas?

Elle n'en croyait pas ses yeux de retrouver tant d'amis de son passé.

- Tu es encore ici? Je croyais que tu serais rentré sur Terre!

L'un d'eux expliqua avec gravité :

- Beaucoup d'entre nous s'accrochent à leur poste, surtout depuis qu'ils savent qu'ils ne pourront pas revenir s'ils partent...

Arialde et Jérémie échangèrent un regard par-dessus la petite foule. *Ils ne pourront pas revenir...* C'était précisément pour cette raison que Jérémie avait obtenu son poste!

Auto-évaluation A

Lis les définitions suivantes et réponds aux questions.

Voici trois brèves définitions du terme « science-fiction ».

- « Texte portant sur une réalité imaginaire utilisant des données de la science. »
Multi dictionnaire des difficultés de la langue française
- « Roman, nouvelle, film qui, imaginant des techniques scientifiques nouvelles, fait la description de mondes futurs ou extraterrestres. »
Larousse pluridictionnaire
- « Genre littéraire où l'auteur donne libre cours à son imagination en s'appuyant sur les progrès de la science et sur les possibilités de découvertes. »
Encyclopédie universelle illustrée

1. À partir de ces définitions, relève dans l'extrait de *Retour sur Arkadie* **cinq** mots ou expressions qui montrent qu'il s'agit d'un récit de science-fiction.
2. Comment sait-on dès le prologue que le personnage principal du récit est Arialde?
3. Quel élément du récit laisse présager que des problèmes vont survenir?
4. Pourquoi Arialde croit-elle que le nouveau poste de Jérémie est un *emploi pépère*?
5. a) « Arialde battit des paupières pour en chasser les larmes. Elle rentrait chez elle! » Quels sentiments les larmes d'Arialde révèlent-elles?
b) Décris, en quelques phrases, le sentiment que tu éprouves parfois quand tu rentres à la maison après un voyage, une absence prolongée ou tout simplement après l'école.

Es-tu prêt(e) à passer à l'activité 1 du module 2?

Module 2 : Choix de l'auxiliaire approprié

Activité 1

Choix de l'auxiliaire approprié

Certains verbes se conjuguent toujours avec l'auxiliaire *être*, alors que d'autres se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir* quand ils ont un complément d'objet direct (COD) et avec l'auxiliaire *être* quand ils n'ont pas de COD.

- Voici des verbes qui se conjuguent toujours avec l'auxiliaire *être* : aller, arriver, devenir, mourir, naître, partir, parvenir, survenir, tomber, venir...

Exemples

Je suis allé au cinéma.

Tu es arrivée à l'heure prévue.

Marie est devenue livide.

Nous serions morts de peur dans une telle situation.

Vous êtes nés en 1985.

Elles sont parties à l'improviste.

- Voici des verbes qui se conjuguent avec *être* et avec *avoir* : descendre, monter, passer, entrer, retourner, sortir...

Exemples

Je suis descendue à la gare de Toronto.

J'ai descendu les boîtes du grenier.

Tu es monté à bord du train très tôt.

Tu as monté les escaliers lentement.

Paul est passé par des sentiers tortueux.

Paul a passé la matinée à peindre le portrait de sa sœur.

Nous sommes entrées à la maison tard en soirée.

Nous avons entré les données à l'ordinateur.

Elles sont retournées au travail en septembre.

Elles ont retourné le matelas.

Vous êtes sortis sans avertir le gardien de sécurité.

Vous avez sorti vos vêtements d'hiver.

Instructions

Fais l'exercice d'auto-évaluation B.

Auto-évaluation B

Conjugué l'auxiliaire *être* ou *avoir* pour former le passé composé.

Remarque : Si tu en as besoin pour faire l'exercice, consulte les tableaux des verbes qui se trouvent tout à la fin.

a) Tu _____ allée au concert de jazz en fin de semaine.

b) Jacques _____ revenu bredouille de son expédition de pêche.

c) Les dernières feuilles de mon érable préféré _____ tombées hier.

d) Pour les vacances d'été, ma famille _____ descendue à Vancouver en train.

e) Jeanique _____ descendu la pente de ski en un temps record.

f) Mon père _____ né en 1909 et est mort en 1983.

g) Nous ne _____ allés nulle part en fin de semaine, mais des voisins _____ venus nous rendre visite.

h) Les touristes _____ montés au dernier étage de la tour CN.

Bravo! Tu as fini l'unité 1.

Es-tu prêt(e) à passer à l'unité 2?

Réponses de l'unité 1

Module 1 : Invitation à la lecture

Auto-évaluation A

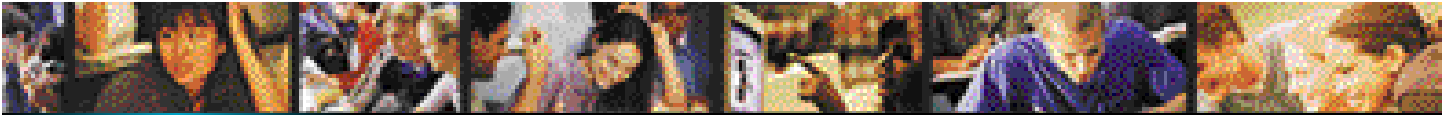
1. Mots et expressions qui montrent qu'il s'agit d'un récit de science-fiction :
 - une planète appelée Arkadie
 - des enfants nés d'une expérience génétique
 - des appareils de télécommunication ultra-perfectionnés
 - une gérante informatique de la maison
 - le voyage à bord d'une navette
 - les voyages interstellaires où les passagers étaient en animation suspendue
 - le cadet devenu plus âgé que sa sœur aînée
 - l'astroport(Plusieurs réponses sont possibles.)
2. Dans le prologue on parle surtout d'Arialde. On mentionne la raison pour laquelle elle a dû quitter Arkadie et on annonce son retour : « Arialde Henke rentrait chez elle ».
3. La présence d'un passager qui avait dévisagé Arialde et son mari lors du voyage à bord de la navette laisse présager de futurs problèmes.
4. Arialde croit d'abord que le poste de Jérémie est un *emploi pépère* (c'est-à-dire tranquille, sans difficultés), parce qu'il devait être sans danger. Les services spéciaux voulaient se débarrasser de son mari qui n'était plus un agent efficace à cause de ses poumons abîmés.
5. a) Les larmes d'Arialde révèlent sa joie de se retrouver chez elle, de retrouver le lieu de son enfance.
b) Voici un exemple de réponse qui te permet de vérifier si tu as bien compris la question :
Lorsque je rentre chez moi après un voyage, j'éprouve un sentiment de bien-être. J'aime voyager, découvrir de nouveaux endroits, rencontrer des gens, mais je suis très heureux (heureuse) de retrouver le climat paisible de mon foyer.

Module 2 : Choix de l'auxiliaire approprié

Auto-évaluation B

Choix de l'auxiliaire approprié.

- a) Tu es allée au concert de jazz en fin de semaine.
- b) Jacques est revenu bredouille de son expédition de pêche.
- c) Les dernières feuilles de mon érable préféré sont tombées hier.
- d) Pour les vacances d'été, ma famille est descendue à Vancouver en train.
- e) Jeanique a descendu la pente de ski en un temps record.
- f) Mon père est né en 1909 et est mort en 1983.
- g) Nous ne sommes allés nulle part en fin de semaine, mais des voisins sont venus nous rendre visite.
- h) Les touristes sont montés au dernier étage de la tour CN.



Unité 2

Le texte narratif

- *démontrer sa compréhension d'un récit de science-fiction*
- *utiliser le présent du conditionnel et l'imparfait de l'indicatif pour exprimer une condition*
- *utiliser le présent du subjonctif pour exprimer une obligation, un sentiment, un doute*
- *conjuguer les verbes à divers temps et modes*

Module 1 : Invitation à la lecture

Activité 1

Analyse de texte

Tu viens de terminer la lecture du premier extrait. Dans quelles conditions penses-tu que nos héros, Arialde et Jérémie, retrouveront leur demeure? À ton avis, pourront-ils se fier aux appareils de télécommunication ultra-perfectionnés?

Instructions

1. Lis le deuxième extrait de *Retour sur Arkadie*.
2. Fais l'exercice d'auto-évaluation C.

Retour sur Arkadie de Francine Pelletier (2^e extrait) ¹

Sur Terre, les problèmes de pauvreté et de chômage causaient une grande agitation populaire. Les gens exigeaient que les colonies de type terrestre, telles Arkadie et Cristobal, soient ouvertes au peuplement. Mais les grandes compagnies minières contrôlant ces colonies prétextaient le coût trop élevé des infrastructures nécessaires pour installer tout ce monde. Et elles refusaient de rouvrir les contrats leur donnant le monopole pour l'exploitation de ces planètes. Depuis des mois, les manifestations dégénéraient en émeutes. Les gouvernements terriens étaient forcés d'user de répression contre leurs peuples. Les Nations unies craignaient l'imminence d'un conflit : certains gouvernements - dont celui de la Chine - menaçaient d'envahir les territoires qu'ils convoitaient.

Le système baptisé Globcom, installé dans la maison, devait permettre à Jérémie de se mettre à l'écoute des communications, tant celles qui s'échangeaient entre Arkadiens que celles en provenance ou à destination de la Terre et des autres mondes. À l'instar de Jérémie, d'innombrables agents de surveillance étaient ainsi disséminés dans les colonies. Ils devaient voir à l'entretien du système, déchiffrer les communications codées et transmettre aux services spéciaux le moindre message d'allure suspecte.

Arialde ne croyait pas à un hypothétique conflit. Mais elle était ravie de ce prétexte pour rentrer sur Arkadie.

Les retrouvailles d'Arialde et de son village furent prolongées lorsque Jade s'éveilla. Le bébé passa de bras en bras. Enfin, la petite famille put réintégrer le tout-terrain, non sans avoir reçu en cadeau des provisions pour les deux prochains jours et l'assurance d'un tas de visites.

Le tout-terrain reprit sa progression à flanc de colline. Arialde avait gardé Jade dans ses bras.

- Regarde, mon bébé : c'est chez nous.

La maison avait été construite en usine, sur Terre, par des gens qui ne savaient rien d'Arkadie et qui se souciaient peu de la configuration du terrain. L'édifice n'était qu'une boîte carrée de deux étages, recouverte d'aluminium peint en blanc, semblable à toutes les autres constructions du village. Pour en assembler les morceaux, on avait aplani le sommet de la colline et rasé les arbres tout autour. De là-haut, on avait une vue imprenable sur les environs, les champs, les prés, les bois et sur les toits de Bourg-Paradis noyés dans un fouillis vert et mauve.

Lorsque l'oncle Wassi et la tante Lori avaient obtenu cette maison pour y mener leur projet de génétique, ils avaient fait percer des fenêtres aux deux étages, planter une haie d'arbustes autour de l'édifice et installer des jeux pour enfants. Les jeux étaient à l'abandon depuis si longtemps que la glissoire paraissait prête à s'écrouler, et la rouille rongait les chaînes auxquelles les balançoires étaient suspendues. Arialde se dit qu'elle remettrait tout en état pour Jade.

L'avantage de la maison sur ses voisines de Bourg-Paradis, c'était qu'ici, au sommet, on avait l'impression de respirer et non d'être enterré vivant sous la verdure. Arialde leva le nez au ciel alourdi de nuages. Pourvu que la climatisation fonctionne dans la maison!

Jérémie en avait déverrouillé l'entrée. Lorsque le système Globcom aurait pris le contrôle de la maison, la porte obéirait à un ordre vocal. Pour le moment, elle répondait à une banale clé de plastique.

- Il va y avoir de l'orage, annonça Arialde.

Jérémie ouvrit le hayon arrière du tout-terrain.

- Alors, on se grouille avant que ça nous tombe dessus.

En principe, leurs bagages devaient être livrés le lendemain. Ils n'avaient emporté que le strict nécessaire - ce qui, quand on a un enfant de dix mois, représente quand même un certain nombre de sacs.

Au bout de quelques minutes, les parents de Jade étaient en sueur, mais ils refermaient derrière eux la porte de leur nouveau logis. Jérémie respirait avec peine - ses brûlures aux poumons l'avaient rendu asthmatique. Arialde le laissa chercher sa pompe sans intervenir. Elle avait depuis longtemps appris à ne pas couvrir son mari...

Jade, assise dans son lit de voyage, contemplait les lieux avec de grands yeux étonnés. Arialde s'arrêta au milieu du salon, poings sur les hanches.

- Je vais voir si Globcom est opérationnel... haleta Jérémie avant de disparaître dans ce qui allait devenir son bureau.

Le salon, jadis encombré par les fauteuils de tante Lori, offrait maintenant un spectacle désolant : tous les meubles en avaient été emportés. Les valises du couple s'alignaient à côté de la porte. Dans un coin, un petit robot d'entretien se tenait immobile, en attente de sa nouvelle programmation. La poussière accumulée sur le plancher indiquait que l'appareil n'avait pas été activé depuis longtemps.

Le regard d'Arialde se porta machinalement sur l'œil noir de la caméra, posté au-dessus du couloir menant à la cuisine. La jeune femme murmura :

- Nounou?

Seul le silence lui répondit. Nounou avait été débranchée, Arialde le savait. Comment cette maison pourrait-elle exister sans son ancien programme de gestion? Nounou avait une intelligence limitée, mais elle était tout entière vouée au bien-être de « ses » enfants. Pour Arialde, Nounou n'était pas un programme d'ordinateur : elle avait été aussi réelle que tante Lori et oncle Wassi.

La jeune femme soupira. Jérémie passa la tête par la porte de son bureau.

- Viens voir.

Le « bureau » avait été la chambre de Marline. La pièce était maintenant envahie par le matériel de communication du centre de surveillance arkadien. Sur un écran noir, au milieu de la table qui occupait le mur du fond, apparaissait une série de rectangles clairs, identifiant les programmes en mémoire.

- Tu vois, fit Jérémie en désignant un rectangle du doigt, ta Nounou est toujours là, son programme n'a pas été effacé... Notre nouvel ange gardien, lui, est ici...

D'un effleurement du doigt, Globcom fut activé. Jérémie pianota sur l'écran.

- J'entre le code. Avec ça, on va avoir accès à la commande vocale. Ce sera plus simple.

Français : du cours théorique au cours appliqué

Jérémy serait le seul à pouvoir opérer les fonctions de surveillance propres à Globcom, mais le sous-programme servant de gérant domestique devait répondre aux ordres d'Arialde aussi bien qu'aux siens.

- Prêt pour identification vocale, fit une voix aux accents métalliques. Arialde frissonna.
- Je suis Jérémy Valois. Tu vas entendre la voix d'Arialde Henke. Il chuchota à l'oreille de sa femme :
- Dis quelque chose pour l'identification vocale.
- Je préférerais la voix de Nounou. Jérémy passa un bras autour de ses épaules. De l'autre main, il effleura le clavier.
- Prêt pour le test, annonça l'ordinateur.
- Qui suis-je? demanda Jérémy.

L'ordinateur lui répondit, puis il reconnut la voix d'Arialde. Le système était maintenant prêt à recevoir les ordres de ses nouveaux maîtres...

Avec un haussement d'épaules, Arialde revint dans le salon pour s'attaquer aux valises. Jérémy la suivit.

- D'accord, il a une voix de robot. Je lui en donnerai une plus jolie dès demain, je te le promets.

Arialde garda le silence. Elle se sentait comme une enfant boudeuse, tout en se maudissant de sa faiblesse. Elle avait été prévenue, elle était même d'accord : Jérémy avait pu obtenir qu'on leur rende la maison parce qu'elle était parfaitement située pour le centre de surveillance. Mais l'installation de Globcom signifiait le débranchement de Nounou, devenue inutile.

Jérémy s'approcha de sa femme par derrière. Il l'enserra dans ses bras, appuyant son menton sur une épaule, obligeant Arialde à laisser choir la valise qu'elle tenait.

- Tu sais ce qu'on va faire ma douce? On va préparer nos chambres, ouvrir une boîte de conserve pour souper et se mettre au lit de bonne heure. Le reste attendra à demain.

Arialde acquiesça. Il avait raison, bien sûr. Elle était si fatiguée par le voyage qu'elle broyait du noir. Allons! Elle était chez elle. Que demander de plus? Un message de l'un de ses frères, peut-être... Ian et Frédéric connaissaient pourtant la date de son arrivée. Elle avait confusément espéré les trouver ici, comme autrefois. Quelle absurdité! Ils avaient fait leur vie, eux aussi.

Plus tard, après avoir mangé un morceau, couché une Jade babillante et pris une douche, Arialde devait avouer qu'elle se sentait mieux.

Malgré sa promesse de remettre le travail au lendemain, Jérémy était retourné dans son bureau, curieux d'explorer les méandres du nouveau système. Quand Arialde pénétra dans la pièce, son mari était assis devant un grand écran couleurs sur lequel défilaient des visages.

- Qu'est-ce que tu fabriques?

À la question d'Arialde, Jérémy sursauta. Il s'empressa d'interrompre le défilé de photos et d'éteindre l'écran.

- Rien, je me baladais dans les banques de données.
Menteur! Arialde avait parfaitement compris ce qu'il cherchait : il voulait identifier un homme - celui qui les avait observés dans la navette.

Jérémie fit le tour de la pièce. Globcom fonctionnerait en permanence à partir de maintenant. Il éveillerait Jérémie au milieu de la nuit s'il jugeait nécessaire une intervention humaine.

Apparemment satisfait de sa brève inspection, Jérémie ordonna à l'ordinateur d'éteindre les lumières, puis il rejoignit sa femme. Au même moment, un éclair blanc déchira le ciel, illuminant la pièce de son éclat blafard. Il fut suivi du sourd grondement du tonnerre. Jérémie prit Arialde contre lui.

- Tu veux que je fasse opacifier les fenêtres?

La maison ne possédait pas de rideaux : les vitres pouvaient prendre une teinte foncée sur demande, jusqu'à s'obscurcir totalement. Arialde se blottit contre son mari.

- Non je n'ai pas peur de l'orage. Mais toi, ton beau nouveau système, il ne risque pas d'être endommagé en cas de panne de courant?

- Tu rigoles? protesta Jérémie. Il a une double sécurité contre les fluctuations de courant et la génératrice de secours est prête à prendre la relève. Rien à craindre de ce côté. Allez, viens...

Ils montèrent, enlacés. Au passage, Arialde entrouvrit la porte de la chambre de leur fille. Jade s'était endormie, apparemment peu affectée par l'orage.

- Il ne faut pas réveiller le petit ange qui dort, murmura Jérémie.

Il referma doucement la porte et entraîna Arialde vers leur chambre.

Auto-évaluation C

Réponds aux questions suivantes.

1. a) Pourquoi les Terriens voulaient-ils que les colonies de type terrestre soient ouvertes au peuplement?
b) Qui s'y opposaient? Pour quelles raisons?
2. a) En quoi consiste le système Globcom?
b) Aimerais-tu posséder un ordinateur avec lequel tu pourrais communiquer oralement comme Jérémie et Arialde le font? Explique ta réponse en quelques phrases.
3. Relève **cinq** mots ou expressions qui montrent que la vie sur Arkadie s'apparente à la vie sur Terre.
4. Jérémie convainc-t-il Arialde qu'il se balade dans la banque de données lorsqu'elle le surprend dans son bureau? Justifie ta réponse.
5. Quelle crainte Arialde exprime-t-elle à son mari?
6. Dans ce récit de science-fiction, il est question de pauvreté et de chômage sur Terre. Crois-tu qu'on pourrait résoudre ces problèmes réels en établissant des colonies terrestres sur d'autres planètes? Présente brièvement tes idées à ce sujet. Consulte tes camarades si tu veux connaître leurs opinions. Laisse aller ton imagination puisque c'est un rêve.

Es-tu prêt(e) à passer à l'activité 1 du module 2?

Module 2 : L'emploi du présent du conditionnel et de l'imparfait de l'indicatif pour exprimer une condition

Activité 1

L'emploi du présent du conditionnel et de l'imparfait de l'indicatif pour exprimer une condition

On utilise le présent du conditionnel dans la proposition principale lorsque celle-ci est reliée à une proposition subordonnée conjonctive de condition introduite par *si*. On utilise l'imparfait de l'indicatif dans la subordonnée commençant par *si*.

Remarque : Les terminaisons des verbes à l'imparfait de l'indicatif et au présent du conditionnel sont les mêmes : *ais, ais, ait, ions, iez, aient*.

Exemple tiré du deuxième extrait :

« *Il **éveillerait** Jérémie au milieu de la nuit s'il **jugeait** nécessaire une intervention humaine.* »

éveillerait : verbe *éveiller* à la 3^e personne du singulier du présent du conditionnel, verbe conjugué de la proposition principale.

jugeait : verbe *juger* à la 3^e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif, verbe conjugué de la proposition subordonnée conjonctive de condition introduite par *si*.

Instructions

Fais l'exercice d'auto-évaluation D.

Auto-évaluation D

Mets le verbe entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif ou au présent du conditionnel selon le cas.

a) Si mon frère ne s'y opposait pas, je (partir) _____ dès demain pour la France.

b) Si Pascal devait venir, il (être) _____ probablement déjà là.

c) Si Gina fermait la fenêtre, il (faire) _____ moins froid.

d) Tu me (rendre) _____ un grand service, si tu me rapportais ce livre de la bibliothèque.

e) Myriam (aller) _____ au cinéma, si elle le pouvait.

f) Si tu te (lever) _____ plus tôt, tu (arriver) _____ à l'heure.

g) Vous (pouvoir) _____ commencer votre travail, si vous (avoir) _____ tous les documents.

h) Je (passer) _____ mes vacances en Espagne, si je (parler) _____ couramment l'espagnol.

i) S'ils te (raconter) _____ leurs aventures, tu te (croire) _____ dans un autre monde.

j) Si nos amis (habiter) _____ moins loin, nous nous (voir) _____ plus souvent.

Es-tu prêt(e) à passer à l'activité 1 du module 3?

Module 3 : Révision de la conjugaison

Activité 1

L'emploi du subjonctif présent

Le mode subjonctif est obligatoire après les verbes exprimant un souhait, un ordre, une crainte, une peur, un doute, une supposition, une obligation. Voici quelques verbes qui demandent le subjonctif :

souhaiter, désirer, demander, craindre, avoir peur, supposer, il se peut que, il est possible que, il faut que.

Remarque : Le subjonctif est toujours précédé de *que*. Les terminaisons du présent du subjonctif sont : *e, es, e, ions, iez, ent*, à l'exception des verbes *être* et *avoir*.

Exemples du présent du subjonctif tirés du deuxième extrait :

« *Jérémie avait pu obtenir **qu'**on leur **rende** la maison parce qu'elle était parfaitement située pour le centre de surveillance.* »

« *Tu veux **que** je **fasse** opacifier les fenêtres?* »

Au présent, le subjonctif indique une action immédiate.

Exemples

*J'aimerais **que** Janie **finisse** son travail.*

*Il faut **que** je **sois** au centre à neuf heures.*

*L'interprète craint **que** l'orchestre **n'arrive pas** à temps.*

*Bruno Pelletier doute **que** cet album **soit** aussi populaire que le précédent.*

Auto-évaluation E

Mets les verbes entre parenthèses au subjonctif présent.

a) Les jeunes demandent qu'on les (écouter)

_____.

b) Les élèves souhaitent qu'Isabelle Boulay (prendre)

_____ le temps de signer des autographes.

c) Il faut que mon amie (lire) _____ le roman
Les lettres chinoises.

d) Il se peut que Daniel Poliquin (écrire)

_____ d'autres romans dont l'action se
passe à Ottawa.

e) Il faut que j' (aller) _____ faire des courses
avec ma sœur.

f) Vous désirez que vos parents (assister)

_____ à la compétition d'improvisation.

g) Je crains que ce pain ne (être) _____ trop
cuit.

h) Il se peut qu'il (avoir) _____ trop de travaux
à faire pour pouvoir venir avec nous.

i) Il faut que nous (partir) _____ de bonne
heure.

Activité 2

Révision de la conjugaison

Tu connais la conjugaison des verbes *être* et *avoir* et celle des verbes des trois groupes aux temps simples et composés de l'indicatif, de l'impératif et du conditionnel. Consulte les tableaux des verbes tout à la fin de ce matériel complémentaire si tu as des difficultés à faire l'exercice suivant.

Instructions

Fais l'exercice d'auto-évaluation F.

Auto-évaluation F

Conjugué les verbes au temps et au mode appropriés.

Partie 1

- a) parler
Je vous _____ demain matin.
- b) répondre
Il _____ qu'il ne pouvait pas venir.
- c) acheter
Il faut que tu t' _____ des gants.
- d) finir
Quand tu _____ ton travail, tu viendras me voir.
- e) entendre
S'il écoutait, il _____.
- f) appeler
_____ -moi, quand vous serez prêt.
- g) téléphoner
_____ à tes parents. N'oublie pas.
- h) acheter
S'il avait eu de l'argent, il en _____.
- i) aller
S'il avait fait beau, je _____ vous voir.
- j) finir
Quand tu _____ ta leçon, tu pourras sortir.
- k) montrer
Voulez-vous que nous vous _____ tout?
- l) demander
Elles viendraient si vous leur _____.

- m) donner
Si je vous avais vu, je vous _____ mon livre.
- n) descendre
S'ils te poursuivaient, tu _____ du train.
- o) appeler
Le chef désire que vous l' _____ au téléphone.
- p) attendre
Nous _____ si nous avons de la patience.
- q) gagner
En 1789 les Français _____ la liberté.

Partie 2

- a) mourir
Il ne faut pas que vous _____ sans médecin.
- b) pouvoir
Il entrerait s'il _____.
- c) naître
Elle _____ à Paris en 1975.
- d) pouvoir
Il _____ venir si nous lui avions demandé.
- e) mourir
Elles _____ le dernier jour du mois passé.
- f) vouloir
Il _____ que tu aies pu le faire.
- g) avoir
_____ soin de lui donner les bonnes choses.
- h) aller
S'il avait été chez lui, je _____ le voir.
- i) vouloir
Nous _____ vous voir quand nous sommes passés.
- j) ouvrir
_____ la valise de monsieur, Jean.
- k) asseoir
Il aurait fallu que vous vous _____ ici.
- l) savoir
Il aurait parlé s'il _____.

- m) asseoir
Voulez-vous que nous nous _____.
- n) pouvoir
Ils _____ faire cela s'ils l'avaient voulu.
- o) avoir
Elles _____ beaucoup de peine hier.
- p) aller
Elle _____ au cinéma hier soir.
- q) avoir
Nous _____ beaucoup de peine l'année dernière.
- r) prendre
Nous _____ le train l'année dernière.
- s) aller
S'il avait fait beau, je _____ vous voir.
- t) venir
Elle _____ si vous lui aviez demandé.
- u) sortir
Le chien _____ si vous ne fermez pas la porte.
- v) avoir
Venez me voir quand vous _____ le temps.
- w) partir
Tu _____ quand j'arriverai.

Bravo!

Tu as fini l'unité 2.

Es-tu prêt(e) à passer à l'unité 3?

Réponses de l'unité 2

Module 1 : Invitation à la lecture

Auto-évaluation C

1. a) Les Terriens voulaient que les colonies de type terrestre soient ouvertes au peuplement parce que de sérieux problèmes de pauvreté et de chômage existaient sur Terre.
b) Les grandes compagnies minières qui contrôlaient ces colonies s'y opposaient, disant que le coût des infrastructures pour installer les nouveaux venus était trop élevé, et elles ne voulaient pas perdre le monopole de leur exploitation.
2. a) Globcom est un système de télécommunication qui permet d'être à l'écoute des communications sur la planète Arkadie et de celles qui sont échangées entre Arkadie et la Terre, et Arkadie et les autres mondes.
b) Voici un exemple de réponse :
J'aimerais posséder un ordinateur avec lequel je pourrais communiquer oralement parce que cela serait plus rapide. Je n'écris que vingt-cinq mots à la minute. De plus, parler à un ordinateur se rapprocherait de la communication orale entre humains.
3. Mots ou expressions qui montrent que la vie sur Arkadie est similaire à la vie sur Terre : - l'usage d'un véhicule tout-terrain - les relations familiales - la description du paysage : champs, prés, bois... - les jeux d'enfants : glissoire, balançoire... - les nuages dans le ciel - la maison climatisée - l'ordinateur (D'autres réponses sont possibles.)
4. Jérémie ne convainc pas Arialde. Elle pense qu'il ment. Elle croit qu'il cherche à savoir qui est l'homme qui les a observés dans la navette.
5. Arialde craint que le nouveau système de communication soit endommagé par une panne de courant provoquée par l'orage.
6. Voici un exemple de réponse :
Personnellement je ne crois pas que l'établissement de colonies terrestres sur d'autres planètes réglerait le problème de la pauvreté et du chômage sur la Terre. La création de telles colonies coûterait très cher. Il suffit de penser aux sommes exorbitantes qui sont dépensées pour explorer la Lune et Mars. Que de recherches il faudrait faire pour découvrir des planètes où la vie humaine serait possible! Ne faudrait-il pas plutôt commencer à partager les richesses naturelles de notre planète avant de rêver à des solutions extraterrestres? Cependant à la vitesse à laquelle les changements arrivent, qui peut affirmer qu'il n'y aura jamais de colonies terrestres sur d'autres planètes?

Module 2 : L'emploi du présent du conditionnel et de l'imparfait de l'indicatif pour exprimer une condition

Auto-évaluation D

Module 3 : Révision de la conjugaison

- a) Si mon frère ne s'y opposait pas, je (partir) **partirais** dès demain pour la France.
- b) Si Pascal devait venir, il (être) **serait** probablement déjà là.
- c) Si Gina fermait la fenêtre, il (faire) **ferait** moins froid.
- d) Tu me (rendre) **rendrais** un grand service, si tu me rapportais ce livre de la bibliothèque.
- e) Myriam (aller) **irait** au cinéma, si elle le pouvait.
- f) Si tu te (lever) **levais** plus tôt, tu (arriver) **arriverais** à l'heure.
- g) Vous (pouvoir) **pourriez** commencer votre travail, si vous (avoir) **aviez** tous les documents.
- h) Je (passer) **passerais** mes vacances en Espagne, si je (parler) **parlais** couramment l'espagnol.
- i) S'ils te (raconter) **racontaient** leurs aventures, tu te (croire) **croirais** dans un autre monde.
- j) Si nos amis (habiter) **habitaient** moins loin, nous nous (voir) **verrions** plus souvent.

Auto-évaluation E

- a) Les jeunes demandent qu'on les (écouter)
écoute
- b) Les élèves souhaitent qu'Isabelle Boulay (prendre)
prenne le temps de signer des autographes.
- c) Il faut que mon amie (lire) **lise** le roman *Les lettres chinoises*.
- d) Il se peut que Daniel Poliquin (écrire)
écrive d'autres romans dont l'action se passe à Ottawa.
- e) Il faut que j' (aller) **aille** faire des courses avec ma sœur.
- f) Vous désirez que vos parents (assister)
assistent à la compétition d'improvisation.
- g) Je crains que ce pain ne (être) **soit** trop cuit.
- h) Il se peut qu'il (avoir) **ait** trop de travaux à faire pour pouvoir venir avec nous.
- i) Il faut que nous (partir) **partions** de bonne heure.

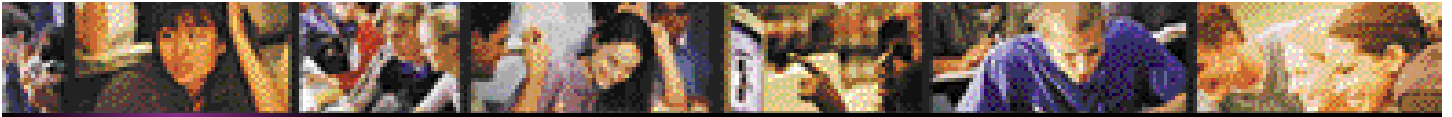
Auto-évaluation F

Partie 1

- a. parlerai
- b. a répondu
- c. achètes
- d. auras fini
- e. entendrait
- f. Appelez
- g. Téléphone
- h. aurait acheté
- i. serais allé(e)
- j. auras fini
- k. montrions
- l. demandiez
- m. aurais donné
- n. descendrais
- o. appelez
- p. attendrions
- q. ont gagné

Partie 2

- a. mouriez
- b. pouvait
- c. est née
- d. aurait pu
- e. sont mortes
- f. aurait voulu
- g. Aie
- h. serais allé(e)
- i. voulions
- j. Ouvre
- k. soyez assis
- l. avait su
- m. asseyions
- n. auraient pu
- o. ont eu *ou* avaient
- p. est allée
- q. avons eu
- r. avons pris
- s. serais allé(e)
- t. serait venue
- u. sortira
- v. aurez
- w. partiras



Unité 3

Le texte narratif

- *démontrer sa compréhension d'un récit de science-fiction*
- *distinguer l'adjectif possessif leur du pronom personnel leur*
- *distinguer différentes fonctions du mot tout*

Module 1 : Invitation à la lecture

Activité 1

Analyse de texte

La crainte d'Arialde se confirmera-t-elle? Qu'est-il advenu de l'étranger qui les avait dévisagés à bord de la navette?

Instructions

1. Lis le troisième extrait de *Retour sur Arkadie*.
2. Fais l'exercice d'auto-évaluation G.

Retour sur Arkadie de Francine Pelletier (3^e extrait) ¹

Nuit d'orage à Bourg-Paradis

Arialde s'éveilla en sursaut, son cœur battant la chamade. Se redressant sur un coude, elle resta immobile, à l'écoute des bruits de la nuit. L'orage grondait toujours et une averse abondante fouettait la vitre de la chambre. Ce n'était pourtant pas le tonnerre qui l'avait tirée du sommeil. Ni les pleurs de son enfant : aucun son ne provenait de la chambre de Jade. À côté d'elle, Jérémie respirait paisiblement, pour une fois. Il lui arrivait de faire des cauchemars liés à son passé d'agent secret. Il réveillait alors sa femme avec de terribles hurlements. Mais ce n'était pas le cas cette nuit. Alors quoi? Arialde s'assit au bord du lit, tirant sur sa chemise rendue moite par la sueur. La chaleur. La climatisation s'était arrêtée. Pourtant, Globcom aurait dû régler la température ambiante pour qu'elle reste confortable...

Arialde murmura doucement, pour ne pas éveiller son mari :

- Veilleuse.

Aucune réaction. Le merveilleux système Globcom était en panne.

Plus tard, on trouverait l'explication : le régulateur de courant n'avait pas fonctionné à cause d'un mauvais contact dû à un fil mal isolé. C'était tellement bête! Mais, sur le moment, il faisait nuit dans la maison tandis que l'orage grondait au dehors. Ça n'avait rien de rassurant.

Arialde s'approcha de la fenêtre. Le plancher était froid sous ses pieds nus. Au pire, il suffirait de s'étendre sur le sol pour finir la nuit à frais. La jeune femme colla son front contre la vitre. D'ici, elle ne voyait rien. Le village se situait de l'autre côté.

Sans bruit - elle connaissait la disposition des lieux par cœur- Arialde gagna la chambre de sa fille. Jade ne dormait plus. Étendue dans son lit, elle avait les yeux grands ouverts, sourcils froncés, mais elle ne pleurait pas. Ce n'était pas la première fois qu'Arialde la surprenait ainsi. Chaque fois, la jeune femme s'était demandée de qui sa fille tenait cette étrange gravité. D'elle ou de Jérémie?

Cependant, Jade avait reconnu sa mère et lui tendait les bras. Arialde obéit machinalement à l'injonction. Jade se nicha contre elle, douce petite chose vivante. Arialde s'approcha de la fenêtre, curieuse de voir si la panne de courant s'étendait au village.

Elle recula brusquement. Quelqu'un? En bas, une silhouette sombre avançait le long de la haie battue par la pluie. Une silhouette humaine, qui marchait avec mille précautions. Tout de suite, Arialde songea à l'inconnu de la navette. L'homme dont Jérémie cherchait le visage dans les banques de données.

D'un pas agile et silencieux comme celui d'un félin, la jeune femme traversa le couloir et regagna sa chambre. Elle chuchota :

- Jérémie... chéri, réveille-toi.

Il gémit, mais il fut aussitôt conscient, prêt à sauter hors du lit. Arialde posa une main sur son épaule pour l'immobiliser.

- Il y a quelqu'un dehors.

Il passa une main sur son visage.

- Quelqu'un? T'es sûre? Globcom m'aurait averti...

Arialde ne put réprimer un sourire sarcastique.

- Ton Globcom est en panne. Ta double sécurité a lâché quelque part...

Jérémie repoussa les couvertures avec un juron. Il enfila son pantalon, abandonné par terre. Arialde était restée assise sur le lit. Jade s'amusait à lui tirer les cheveux en gazouillant « Mamamama. »

- Jérémie... le gars, dans la navette... c'est quelqu'un que tu as fais arrêter dans le temps, hein?

Jérémie se redressa brusquement avec un soupir.

- Écoute... s'il y a quelqu'un, dehors, je suis prêt à parier que c'est un de tes copains du village qui s'inquiète à cause de la panne. Si tu n'as pas rêvé.

Arialde resta silencieuse tandis que son mari s'engageait dans le couloir. Ah, elle avait rêvé? Eh bien, dans ce cas, pourquoi Jérémie prenait-il tant de précautions pour descendre l'escalier? Son pas s'était fait imperceptible. Arialde hésita. Jade s'était rendormie, les doigts enroulés dans une mèche de cheveux. Avec douceur, pour ne pas éveiller son précieux fardeau, Arialde se leva et s'approcha à son tour du couloir. Elle n'irait pas remettre Jade au lit. Elle préférait garder l'enfant avec elle. Surtout si l'homme de la navette tentait de s'introduire dans la maison.

Bref éclair. Le sourd grondement du tonnerre en avait couvert le bruit, cependant la porte d'entrée venait de s'ouvrir. Arialde s'arrêta au bas des marches. La porte s'était aussitôt refermée. D'un mouvement leste, Jérémie s'était glissé à l'extérieur. Le silence retomba sur la maison.

À pas prudents, Arialde avança vers la porte du bureau. Elle se glissa dans l'ombre de la pièce, referma la porte et s'y adossa. Puis, elle écouta, oreille tendue, craignant de percevoir le bruit d'un autre souffle, un froissement de tissu. Rien.

Une ombre passa vivement derrière la fenêtre, faisant sursauter la jeune femme. Le visiteur? Jérémie? Impossible de savoir.

Arialde tressaillit. Dans l'obscurité, du coin de l'œil, elle captait un faible clignotement lumineux. L'ordinateur... Il fonctionnait. L'écran s'était obscurci, par protection, mais Arialde n'eut qu'à effleurer une touche pour le ranimer. C'était le tableau de départ que Jérémie lui avait montré cet après-midi. Alors... le courant avait été rétabli! L'ordinateur était revenu au tableau de démarrage, mais Globcom n'était plus en fonction!

D'un mouvement impulsif, Arialde appuya son index sur l'un des rectangles.

Chargement du programme Gestion domestique, indiqua l'écran.

- Nounou?

Français : du cours théorique au cours appliqué

Arialde avait posé la question dans un souffle. D'abord, il n'y eut rien. Puis, la voix familière répondit d'un ton normal :

- Arialde, que se passe-t-il? J'étais hors fonction et...

- Je t'en prie, murmura la jeune femme, baisse le ton. Il y a un rôdeur autour de la maison. Es-ce que tu le vois?

À son tour, l'ordinateur baissa le volume.

- Il y a un homme à la porte de la cuisine, Arialde.

La jeune femme ferma les paupières, partagée entre la peur d'une intrusion et le soulagement de savoir que Nounou avait repris le contrôle de la maison. Nounou voyait tout, elle protégerait Arialde et son enfant. Ce n'était pas comme l'autre stupide programme!

- Nounou, je suis dans l'ancienne chambre de Marline. Verrouille les portes, je t'en prie.

Cela incluait la porte du bureau : Arialde en perçut aussitôt le déclic du verrou.

- Nounou, contacte le maire du village. Dis-lui ce qui se passe, qu'il nous envoie de l'aide.

Elle savait que Nounou pouvait continuer de lui parler tout en communiquant avec Bourg-Paradis, mais le programme d'ordinateur lui semblait si humain qu'elle le traitait comme tel. Alors, elle attendit, pour laisser au message le temps d'être transmis.

Crac! Ce n'était pas la foudre, mais un bruit de verre brisé en provenance de la cuisine. Aux oreilles de la jeune femme, il avait paru retentissant, pourtant le son avait été étouffé par la porte close.

- Nounou... souffla Arialde. Il est entré, hein?

- Oui, il a cassé la vitre. Dois-je sonner l'alarme?

La stridulation d'alarme ferait sans doute fuir l'intrus. Mais, en ce cas, il ne serait pas capturé. Il pouvait revenir. Vivre durant des semaines avec cette menace confuse serait insupportable.

- Non. Écoute, Nounou, il y a un autre homme à l'extérieur...

- Je le vois. Il longe la maison du côté ouest.

- S'il est pieds nus et sans chemise, c'est mon mari. Est-ce que tu peux lui parler, dehors, sans alerter l'homme qui est entré?

Nounou n'était qu'un ordinateur. Elle ne pouvait s'étonner ni d'apprendre qu'Arialde était mariée, ni de découvrir l'époux en question ruisselant de pluie sur la galerie extérieure. Mais, pour Arialde, l'absence de réaction montrée par Nounou relevait du sang-froid. Elle se raccrochait à cette pensée rassurante.

- Je peux vous mettre en communication, répondit l'ordinateur.

- Fais-le. Vite.

Nounou ne pouvait se presser : de toute manière, chaque demande qui lui était adressée recevait une réponse immédiate. Elle dit :

- Parle.

Français : du cours théorique au cours appliqué

Arialde se força à calmer les battements désordonnés de son cœur.

- Jérémie, tu m'entends?

Elle percevait le tambourinement de la pluie sur le plancher de la galerie. La voix de son mari lui parvint, étonnée.

- Aria? Où es-tu?

- Dans ton bureau. J'ai rebranché Nounou. L'homme est entré par la fenêtre de la cuisine.

- Oui... J'ai entendu. Je m'en occupe. Jade est avec toi? (Arialde acquiesça.) Reste là. N'aie pas peur.

Le silence revint. Nounou avait coupé la communication.

- Nounou... tu peux le voir?

- Il s'approche de la fenêtre à son tour.

- Et l'autre homme?

- Il est dans le couloir. Il vient par ici.

Arialde porta une main à ses lèvres. L'homme les avait entendues. Même leurs chuchotements devaient être perceptibles dans le silence de la maison. Arialde s'approcha de la porte, colla une oreille contre le battant. Il lui sembla percevoir un faible bruit, de l'autre côté du battant. Tant que l'homme tournait son attention vers elle, il ne risquait pas d'apercevoir Jérémie qui l'avait suivi par la fenêtre de la cuisine.

La jeune femme cria soudain :

- Qui est là?

Si elle pouvait le retenir ici... L'intrus ne répondit pas, mais Arialde perçut son souffle rauque. Où était Jérémie, maintenant? La fenêtre brisée... Les éclats de verre... Jérémie était pieds nus!

À travers la porte close, Arialde perçut le cri de douleur émis par son mari, puis le mouvement quand l'intrus rebroussa brusquement chemin vers la cuisine. L'homme allait s'en prendre à Jérémie! Cet idiot avait révélé sa présence en marchant sur des éclats de verre!

Dans le bureau, Arialde tourna sur elle-même, rageant devant son impuissance.

- Sonne l'alarme, Nounou!

Elle regretta aussitôt son ordre : le hululement d'alerte couvrit le bruit de lutte en provenance de la cuisine. Arialde se mordit le poing pour ne pas crier de colère. Tout ça était trop absurde!

La jeune femme se décida enfin. Jade avait été réveillée par l'alarme. Elle se mit à pleurer. Tant pis. Arialde soupira.

- Nounou, monte le chauffage de cette pièce.

Elle posa la petite sur le plancher. De toute manière, rien ne pourrait dissimuler la présence de Jade. Mais Arialde espérait que sa fille serait en sécurité sous la garde de Nounou.

- Je vais sortir de cette pièce, Nounou. Tu vas verrouiller la porte derrière moi. Ne laisse personne entrer ici! Je te confie ma fille.

- Des hommes montent du village vers nous, Arialde. Il vaut mieux que tu restes ici en les attendant.

- Je ne vais pas laisser mon mari se faire tuer! Ouvre cette porte!

L'ordinateur obéit. Arialde était une adulte. Nounou ne pouvait la protéger contre son gré.

Sitôt le panneau refermé derrière elle, Arialde s'immobilisa, collée au mur du couloir. L'alarme s'était tue. Arialde percevait le bruit de lutte dans la cuisine. Les deux hommes haletaient et, parfois, l'un d'eux poussait un grognement de douleur.

Arialde inspira profondément.

- Nounou, quand les secours arriveront... ouvre-leur la porte. Et quand je serai dans la cuisine, allume les lumières!

Là-dessus, Arialde se lança dans la bagarre.

Auto-évaluation G

Réponds aux questions suivantes.

1. Comment Arialde s'est-elle rendu compte que Globcom était en panne?
2. À quel moment Arialde a-t-elle constaté la présence d'un inconnu sur leur propriété?
3. Comment apprend-on les renseignements suivants? Réponds en citant les passages appropriés.
 - a) Arialde doute de la fiabilité de Globcom.
 - b) Jérémie pense qu'Arialde pourrait avoir imaginé la présence de l'inconnu sur leur propriété.
 - c) Nounou a été ré-activée.
 - d) Arialde prête des sentiments humains à Nounou.
 - e) Arialde est fâchée parce que Jérémie a fait connaître l'endroit où il se trouvait.
 - f) Nounou croit que les adultes sont responsables de leurs choix.
 - g) Arialde vient au secours de son mari.
4. Comment as-tu réagi à la décision d'Arialde de laisser Jade, son bébé, seule dans le bureau (l'ancienne chambre de Marline)?

Es-tu prêt(e) à passer à l'activité 1 du module 2?

Module 2 : *Leur* : adjectif possessif ou pronom personnel

Activité 1

Leur : adjectif possessif ou pronom personnel

L'adjectif possessif *leur*

Exemples tirés du deuxième et du troisième extrait :

« *Ils avaient fait leur vie, eux aussi.* »

« *Même leurs chuchotements devaient être perceptibles dans le silence de la maison.* »

Dans ces phrases *leur* est adjectif :

- leur : adj. singulier, se rapporte à « vie », fém. sing.

- leurs : adj. pluriel, se rapporte au nom « chuchotements », masc. plur.

Le pronom personnel *leur*

Exemple

« - *Nounou, quand les secours arriveront... ouvre-leur la porte.* »

Dans cette phrase *leur* est pronom personnel et remplace le nom « secours », masc. plur. *Leur* est un pronom de la troisième personne du pluriel et signifie à eux (les secours) : *ouvre la porte à eux*. Le pronom personnel *leur* ne s'écrit jamais avec un s. Apprends cette phrase par cœur : *Je leur ai dit et je leur ai répété que leur devant un verbe ne prend jamais de s.*

Remarque : Le pronom personnel *leur* se place toujours avant le verbe, sauf à l'impératif. À l'impératif, il se place après le verbe auquel il est joint par un trait d'union.

Exemple

Promets-leur de leur ramener un chien.

Offre-leur des billets.

Emploi de *leur* pronom et adjectif (singulier et pluriel) dans une même phrase :

J'ai promis à mes voisins que je leur ramènerai leur chien.

J'ai promis à mes voisins que je leur ramènerai leurs chiens.

Instructions

Fais l'exercice d'auto-évaluation H.

Auto-évaluation H

Partie 1

Mets l'adjectif *leur*, *leurs* ou le pronom *leur*. Indique s'il s'agit de l'adjectif ou du pronom.

- a) Ils _____ ont demandé de se rendre à l'arrêt d'autobus plus tôt qu'à l'habitude.
- b) Elles ont offert des fleurs à _____ parents à l'occasion de _____ anniversaire de mariage.
- c) Vous _____ rappellerez que _____ travaux doivent être remis avant vendredi pour permettre à _____ enseignantes de les corriger en fin de semaine.
- d) Parlez-_____ de vos projets pour pouvoir profiter de _____ expérience.
- e) Je _____ ai mentionné que j'avais trouvé un site intéressant dans le réseau Internet qui pourrait les aider à faire _____ recherches sur la littérature franco-ontarienne.

Partie 2

Dans les phrases c. et e. de la partie 1, mets l'adjectif *leur* au singulier en n'oubliant pas de modifier certains éléments de chaque phrase.

Es-tu prêt(e) à passer à l'activité 1 du module 3?

Module 3 : Révision de l'emploi de *tout*

Activité 1

Révision de l'emploi de *tout*

Tout, toute, tous, toutes : adjectif

L'adjectif *tout* s'accorde en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte.

Exemples

« *Tout le monde nous regardait de toute façon, fit Jérémie avec un clin d'œil.* »

« *Le salon, jadis encombré par les fauteuils de tante Lori, offrait maintenant un spectacle désolant : tous les meubles en avaient été emportés.* »

Tout, tous, toutes : pronom

Le pronom s'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il remplace.

Remarque : Le *s* du pronom masculin pluriel se prononce [tus].

Exemples

« *Arialde se dit qu'elle remettrait tout en état pour Jade.* »

Ils sont tous [tus] venus.

Elles sont toutes de nouvelles étudiantes.

Tout : adverbe

L'adverbe *tout* signifie entièrement, tout à fait. L'adverbe *tout* est invariable, sauf devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré. Dans ce cas l'adverbe, par euphonie, s'accorde en genre et en nombre avec cet adjectif et la liaison doit être faite. La lettre *h* est dite *aspirée* quand elle empêche l'élision de la voyelle qui la précède ou la liaison entre deux mots. Le *h* du mot hockey est aspiré; on doit dire : une joute de hockey.

Exemples

- « *Tout de suite, Arialde songea à l'inconnu de la navette.* »

- « *Nounou avait une intelligence limitée, mais elle était tout entière vouée au bien-être de "ses" enfants.* »
(faire la liaison)

- *Ils sont tout mouillés.*

- *Elles sont toutes contentes.*

- *Elles sont tout émerveillées.* (faire la liaison)

Instructions

Fais l'exercice d'auto-évaluation I.

Auto-évaluation I

Mets la forme orthographique correcte de *tout* et indique sa nature grammaticale et sa prononciation (s'il s'agit du pronom [tus]).

- a) _____ce que je lui ai appris, elle l'a enseigné à _____ ses amies et s'est montrée _____ surprise de leur réussite.
- b) _____ étaient compétents dans leur domaine, c'est pourquoi leur projet collectif fut _____ un succès.
- c) Quoique _____ très jeunes, ces musiciens sont appréciés du public.
- d) Elles étaient _____ heureuses d'avoir relevé le défi de monter une pièce de théâtre avec des enfants dont l'âge variait entre huit et dix ans.

Réponses de l'unité 3

Module 1 : Invitation à la lecture

Auto-évaluation G

1. C'est la chaleur qui a réveillé Arialde; le système de climatisation ne fonctionnait plus.
2. Arialde s'est approchée de la fenêtre de la chambre de Jade pour voir si le village avait été touché par la panne d'électricité.
3. a) « Arialde ne put réprimer un sourire sarcastique. »
b) « *Si tu n'as pas rêvé.* »
c) « *Chargement du programme Gestion domestique*, indiqua l'écran. » ou « Arialde, que se passe-t-il? J'étais hors fonction et... ».
d) « Elle savait que Nounou pouvait continuer de lui parler tout en communiquant avec Bourg-Paradis, mais le programme d'ordinateur lui semblait si humain qu'elle le traitait comme tel. » ou « Mais pour Arialde, l'absence de réaction montrée par Nounou relevait du sang-froid. »
e) « Cet idiot avait révélé sa présence en marchant sur des éclats de verre! »
f) « L'ordinateur obéit. Arialde était une adulte. Nounou ne pouvait la protéger contre son gré. »
g) « Là-dessus, Arialde se lança dans la bagarre. »
5. Voici une réponse possible : Je n'ai tout d'abord pas été d'accord avec la décision d'Arialde. Après avoir examiné la situation de plus près, j'ai constaté qu'elle avait pris des mesures pour protéger sa fille : elle a déposé Jade sur le plancher pour qu'elle ne tombe pas; elle a demandé à Nounou d'augmenter le chauffage pour que le bébé n'ait pas froid par terre et elle a demandé aussi à Nounou de fermer automatiquement la porte à clé pour que l'intrus ne puisse pas entrer dans le bureau. Si Arialde ne s'était pas portée au secours de son mari, toute la famille aurait été en danger.

Module 2 : *Leur* : adjectif possessif ou pronom personnel

Auto-évaluation H

Partie 1

- a) leur, pronom
- b) leurs, adjectif; leur, adjectif
- c) leur, pronom; leurs, adjectif; leurs, adjectif
- d) leur, pronom; leur, adjectif
- e) leur, pronom; leurs, adjectif

Partie 2

Phrase c.

Vous *leur* rappellerez que *leur travail doit* être remis avant vendredi pour permettre à *leur enseignante* de le corriger en fin de semaine.

Phrase e.

Je *leur* ai mentionné que j'avais trouvé un site intéressant sur le réseau Internet qui pourrait les aider à faire *leur recherche* sur la littérature franco-ontarienne.

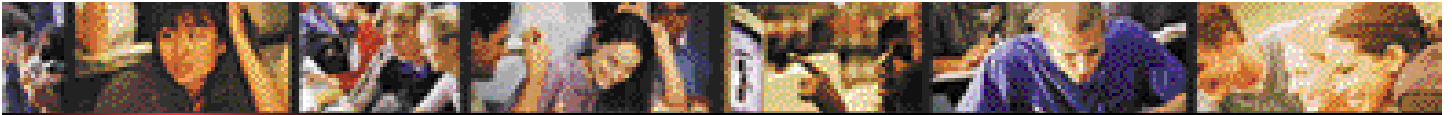
Auto-évaluation I

- a) *Tout*, pronom mis pour un mot masc. sing.; *toutes*, adjectif devant un mot fém. plur.; *toute*, adverbe devant un mot féminin commençant par une consonne
- b) *Tous*, pronom mis pour un nom masc. plur. [tus]; *tout*, adjectif se rapportant à *succès*, mot masc.
- c) *tous*, pronom mis pour un nom masc. plur. [tus]
- d) *tout*, adverbe devant un nom féminin commençant par un *h* non aspiré

Bravo!

Tu as fini l'unité 3.

Es-tu prêt(e) à passer à l'unité 4?



Unité 4

Le texte narratif

- *appliquer les connaissances apprises*

Module 1 : Évaluation finale

Activité 1

Cette unité est une évaluation du travail que tu viens de compléter dans les unités précédentes.

Instructions

Fais l'évaluation finale, puis corrige-la.

Évaluation finale

Partie 1

L'étranger sera-t-il attrapé? Les secours arriveront-ils à temps? Qui est cet étranger?

Lis le quatrième extrait de *Retour sur Arkadie* et réponds aux questions en faisant des phrases complètes.

Retour sur Arkadie de Francine Pelletier (4^e extrait) ¹

Épilogue

- Ça fait deux fois que tu me sauves la vie, dit Jérémie.

Il était étendu sur leur lit, la tête reposant sur un oreiller moelleux, les pieds enveloppés de bandages.

Pendant des heures, la maison avait été remplie de brouhaha : le maire de Bourg-Paradis s'était déplacé en personne, menant deux de ses concitoyens au secours d'Arialde. Ils étaient survenus à temps, car la jeune femme, malgré la fureur qui décuplait ses forces, n'aurait pu venir seule à bout de l'intrus et Jérémie était à moitié assommé au moment où sa femme s'était lancée à l'assaut.

L'intrus était maintenant entre les mains des villageois. Lorsque les hommes de Bourg-Paradis l'avaient maîtrisé, Jérémie s'était planté devant lui en boitillant sur ses pieds blessés. Il avait appelé Arialde près de lui :

- Tu ne le reconnais pas?

C'était l'homme de la navette, et après?

- C'est un des braconniers que tu as fait condamner, expliqua Jérémie.

Arialde avait écarquillé les yeux de stupeur. Elle qui reprochait à Jérémie son lourd passé mettant leur vie en danger! C'était sa faute à elle si cet intrus les avait menacés!

L'homme était sous bonne garde, mais Arialde frissonnait à l'idée de ce qui aurait pu se produire si la chaleur ne l'avait pas réveillée.

Le médecin était venu soigner les coupures de Jérémie et autres écorchures nées de la bagarre. Jade, quant à elle, avait pleuré toutes les larmes de son corps. À cette heure, elle dormait dans le lit de ses parents, lovée contre son père. Le médecin était reparti, la maison avait retrouvé son calme.

Arialde s'assit sur le bord du lit. Durant des années, Jérémie avait passé son temps à la tirer des mauvais pas où elle s'était mise. Cette fois, elle s'était portée à son secours. Devait-elle se réjouir d'avoir sauvé la vie de son mari ou trembler parce qu'elle avait été la cause du danger?

Avec un soupir, elle se pencha vers Jérémie pour lui embrasser le bout du nez.

- Je suis désolée, mon amour.

Jérémie l'attira contre lui, l'enserrant de ses bras.

- Tu vas l'être encore plus quand j'en aurai fini avec toi, Arialde Henke. Tu as des comptes à me rendre. Comment se fait-il que tu aies remis Nounou en fonction?

Arialde se tortilla sans parvenir à se dégager.

- J'ai eu recours à la solution qui me semblait la meilleure pour notre sécurité. Ce n'est pas ce qu'on apprend dans les services spéciaux?

Jérémie ne répondit pas. Il était trop occupé à embrasser sa femme.

Le lendemain, le pauvre sécherait durant des heures sur la configuration de Globcom, avant de trouver un moyen pour y intégrer Nounou.

Maintenant, Arialde se sentait vraiment chez elle. Et c'était tout ce qui comptait, finalement.

Questions sur le texte

- Comment s'est terminé l'affrontement entre Jérémie, l'intrus et Arialde?
 - Quelle était l'identité de l'intrus?
- Cite la phrase qui témoigne de sentiments contradictoires chez Arialde.
 - Donne deux exemples de sentiments contradictoires.
- Au terme des aventures qu'elle vient de vivre, qu'est-ce qui importe le plus pour Arialde?
 - Qu'est-ce qui est le plus important pour toi en ce moment dans ta vie? Formule ta réponse en une seule phrase claire et précise.
- Le thème central de ce récit de science-fiction est la communication. Démontre-le à l'aide de trois références précises tirées du texte.
- D'après toi, est-ce que les moyens de communication comme le téléphone, le télécopieur et le réseau Internet ont amélioré les communications entre les humains? Réponds en huit phrases environ.

1. Conjugue l'auxiliaire *être* ou *avoir* pour former le passé composé.

- a) Luc _____ monté au grenier faire du ménage et il _____ descendu des tas de vieilleries.
- b) Les Legault _____ retournés au Chanteclerc pour y passer leurs vacances.
- c) _____ -tu rentré tard de ta réunion?
- d) Nous _____ passés par Renfrew en revenant de Sudbury.
- e) Ils y _____ arrivés en un tour de main.

3. Conjugue le verbe entre parenthèses au présent du subjonctif.

- a) Je souhaite que tu (faire) _____ des progrès.
- b) Il est tard, il faut que nous (dormir) _____.
- c) Je désire que tu (écrire) _____ à ton employeur.
- d) J'aimerais qu'ils (aller) _____ jouer ailleurs.
- e) Je doute qu'il (comprendre) _____ cette explication.

5. Mets la forme orthographique correcte de *tout*. Ajoute entre parenthèses la prononciation de *tous* (tus), lorsqu'il est pronom indéfini masculin.

- a) À cette soirée, j'ai invité plusieurs amis : _____ sont venus.
- b) Les malades de cet hôpital ont _____ reçu la visite de bénévoles.
- c) J'ai reprisé leurs chandails _____ déchirés, et mes enfants sont _____ heureux parce que ce sont leurs chandails préférés.

2. Conjugue le verbe entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif ou au présent du conditionnel.

- a) Si ce roman (intéresser) _____ Roch, il le (lire) _____.
- b) Si vous les (voir) _____, vous (pouvoir) _____ le leur dire.
- c) Josianne (aller) _____ au cinéma si elle ne (devoir) _____ pas garder sa petite sœur.
- d) Ils (être) _____ encore à leur poste s'ils (être) _____ plus compétents.

4. Mets l'adjectif *leur*, *leurs* ou le pronom *leur*. Ajoute entre parenthèses *pronom* ou *adjectif*.

- a) Je _____ ai dit que leur attitude positive était vraiment appréciée.
- b) _____ bienveillance et _____ simplicité plaisent aux gens de _____ entourage.
- c) _____ avez-vous demandé pourquoi _____ nouvelles méthodes de travail sont aussi efficaces?

Réponses de l'évaluation finale

Module 1 : Évaluation finale

Partie 1

1. a) Le maire de Bourg-Paradis et deux de ses concitoyens sont venus porter secours à Arialde pour sauver Jérémie. L'intrus a été remis entre les mains des villageois.
b) L'intrus, l'homme de la navette, était un des braconniers qu'Arialde avait fait condamner.
2. a) « Devait-elle se réjouir d'avoir sauvé la vie de son mari ou trembler parce qu'elle avait été la cause du danger? »
b) Exemples de sentiments contradictoires :
 - la joie et la peine
 - la liberté et la responsabilité
 - la paix et l'inquiétude
 - la révolte et la soumission
3. a) Ce qui est le plus important pour Arialde c'est de se sentir vraiment bien chez elle.
b) C'est à toi de fournir une réponse personnelle.
4. Exemples de références qui démontrent que le thème central du récit est la communication :
 - Nounou, la gérante informatique de la maison, joue un rôle important dans le déroulement de l'action
 - Globcom, le système de télécommunication ultra-perfectionné, est source de problème pendant l'orage
 - Des éléments des communications entre Arialde, Jérémie et Jade sont également décrits dans le texte. Par exemple : Jérémie : « -T'en fais pas pour la petite. On arrive. »
Arialde : « Que demander de plus? Un message de ses frères, peut-être ... », etc.
5. Voici une réponse possible : Les moyens de communication modernes ont contribué à améliorer les communications entre les humains, ils les ont transformées, mais en même temps ils les ont entravées. C'est dans le monde des affaires que les améliorations sont les plus visibles. On peut facilement négocier des ententes à l'échelle de la planète tout entière. Les moyens technologiques ont aussi favorisé les communications entre les membres de la famille et les amis qui habitent très loin les uns des autres. Que je sois à Tokyo ou à deux portes de chez moi, je peux contacter facilement ceux que j'aime. Mais que deviennent les rencontres de personne à personne? Je peux communiquer pendant une heure avec une personne en Australie, mais j'ai de la difficulté à communiquer avec ceux qui habitent la même maison que moi. Je ne parle que quelques minutes avec ma voisine deux fois par an! Est-ce que les moyens technologiques favoriseraient seulement les communications à très longue distance et supprimeraient les véritables rencontres personnelles?

Partie 2

1. a) est, a b) sont c) Es d) sommes e) sont
2. a) intéressait, lirait b) voyiez; pourriez c) irait, devait d) seraient, étaient
3. a) fasses b) dormions c) écrives d) aillent e) comprenne
4. a) leur (pronom) b) Leur (adjectif), leur (adjectif), leur (adjectif)
 c) Leur (pronom), leurs (adjectif)
5. a) Tous (tus) b) tous (tus) c) tout, tout

Félicitations!

Tu as terminé le matériel complémentaire!

Tableaux des verbes

Verbes auxiliaires

Mode indicatif avoir	
Présent	ai, as, a, avons, avez, ont
Imparfait	avais, avais, avait, avions, aviez, avaient
Passé composé	ai eu, as eu, a eu, avons eu, avez eu, ont eu
Plus-que-parfait	avais eu, avais eu, avait eu, avions eu, aviez eu, avaient eu
Futur simple	aurai, auras, aura, aurons, aurez, auront
Passé simple	eus, eus, eut, eûmes, eûtes, eurent
Futur antérieur	aurai eu, auras eu, aura eu, aurons eu, aurez eu, auront eu
Mode conditionnel	
Conditionnel présent	aurais, aurais, aurait, aurions, auriez, auraient
Conditionnel passé	aurais eu, aurais eu, aurait eu, aurions eu, auriez eu, auraient eu
Mode subjonctif	
Présent	aie, aies, ait, ayons, ayez, aient
Mode impératif	
Présent	aie, ayons, ayez
Passé	aie eu, ayons eu, ayez eu

Mode indicatif être	
Présent	suis, es, est, sommes, êtes, sont
Imparfait	étais, étais, était, étions, étiez, étaient
Passé composé	ai été, as été, a été, avons été, avez été, ont été
Plus-que-parfait	avais été, avais été, avait été, avions été, aviez été, avaient été
Futur simple	serai, seras, sera, serons, serez, seront
Passé simple	fus, fus, fut, fûmes, fûtes, furent
Futur antérieur	aurai été, auras été, aura été, aurons été, aurez été, auront été
Mode conditionnel	
Conditionnel présent	serais, serais, serait, serions, seriez, seraient
Conditionnel passé	aurais été, aurais été, aurait été, aurions été, auriez été, auraient été
Mode subjonctif	
Présent	sois, sois, soit, soyons, soyez, soient
Mode impératif	
Présent	sois, soyons, soyez
Passé	aie été, ayons été, ayez été

Verbes des trois groupes

Verbes en *er*

Mode indicatif parler	
Présent	parle, parles, parle, parlons, parlez, parlent
Imparfait	parlais, parlais, parlait, parlions, parliez, parlaient
Passé composé	ai parlé, as parlé, a parlé, avons parlé, avez parlé, ont parlé
Plus-que-parfait	avais parlé, avais parlé, avait parlé, avions parlé, aviez parlé, avaient parlé
Futur simple	parlerai, parleras, parlera, parlerons, parlerez, parleront
Passé simple	parlai, parlais, parla, parlâmes, parlâtes, parlèrent
Futur antérieur	aurai parlé, auras parlé, aura parlé, aurons parlé, aurez parlé, auront parlé
Mode conditionnel	
Conditionnel présent	parlerais, parlerais, parlerait, parlerions, parleriez, parleraient
Conditionnel passé	aurais parlé, aurait parlé, aurait parlé, aurions parlé, auriez parlé, auraient parlé
Mode subjonctif	
Présent	parle, parles, parle, parlions, parliez, parlent
Mode impératif	
Présent	parle (parles-en), parlons, parlez
Passé	aie parlé, ayons parlé, ayez parlé

Verbes en *ir*

Mode indicatif finir	
Présent	finis, finis, finit, finissons, finissez, finissent
Imparfait	finissais, finissais, finissait, finissions, finissiez, finissaient
Passé composé	ai fini, as fini, a fini, avons fini, avez fini, ont fini
Plus-que-parfait	avais fini, avais fini, avait fini, avions fini, aviez fini, avaient fini
Futur simple	finirai, finiras, finira, finirons, finirez, finiront
Passé simple	finis, finis, finit, finîmes, finîtes, finirent
Futur antérieur	aurai fini, auras fini, aura fini, aurons fini, aurez fini, auront fini
Mode conditionnel	
Conditionnel présent	finirais, finirais, finirait, finirions, finiriez, finiraient
Conditionnel passé	aurais fini, aurait fini, aurait fini, aurions fini, auriez fini, auraient fini
Mode subjonctif	
Présent	finisse, finisses, finisse, finissions, finissiez, finissent
Mode impératif	
Présent	finis, finissons, finissez
Passé	aie fini, ayons fini, ayez fini

Verbes en *re*

Mode indicatif vendre	
Présent	vends, vends, vend, vendons, vendez, vendent
Imparfait	vendais, vendais, vendait, vendions, vendiez, vendaient
Passé composé	ai vendu, as vendu, a vendu, avons vendu, avez vendu, ont vendu
Plus-que-parfait	avais vendu, avais vendu, avait vendu, avions vendu, aviez vendu, avaient vendu
Futur simple	vendrai, vendras, vendra, vendrons, vendrez, vendront
Passé simple	vendis, vendis, vendit, vendîmes, vendîtes, vendirent
Futur antérieur	aurai vendu, auras vendu, aura vendu, aurons vendu, aurez vendu, auront vendu
Mode conditionnel	
Conditionnel présent	vendrais, vendrais, vendrait, vendrions, vendriez, vendraient
Conditionnel passé	aurais vendu, aurait vendu, aurions vendu, auriez vendu, auraient vendu
Mode subjonctif	
Présent	vende, vendes, vende, vendions, vendiez, vendent
Mode impératif	
Présent	vends, vendons, vendez
Passé	aie vendu, ayons vendu, ayez vendu

Référence

1. *Retour sur Arkadie* (texte) de Francine Pelletier, *Concerto pour six voix*, Collection *Jeunes-Pop*, Maison d'édition Médiaspaul, 1997